

Les proches de Samba ignorent alors qu'il est en Belgique et tout son périple jusqu'ici. Le jeune Guinéen comprend qu'il lui faut demander l'asile. En tant que mineur étranger, il est hébergé dans un centre d'accueil.

### Intégration en Belgique

« Lorsque je suis arrivé à Pondrôme, je ne voulais pas rester. L'équipe discute beaucoup avec moi. Je suis en demande d'asile et en tant que mineur, je n'ai pas le choix. Je suis soumis à l'obligation scolaire. Ma référente m'aide pour que je puisse me former en mécanique ».

Samba fréquente le Centre d'Education et de Formation en Alternance de Dinant. « Je devais trouver un patron. Finalement, j'ai décroché un entretien chez les Autocars Toussaint ». Ce jour-là, le jeune est stressé car il sait que son avenir en dépend. « Mon éducateur me donne des conseils et tout se passe vraiment bien. Les premiers jours de travail, je suis discret et un peu perdu. Ensuite, je prends confiance en moi. Le travail de mécanicien me plaît et mon collègue passe beaucoup de temps à me former. Mon patron m'a demandé si je souhaitais rester. Je lui réponds que je veux rester ici aussi longtemps que je le pourrai ».

### Et après ?

La procédure de demande d'asile de Samba est toujours en cours. À 18 ans, Samba se prend à rêver de sa vie future. « J'espère avoir mes papiers. Après, j'obtiens mon diplôme, je passe mon permis et j'achète une maison pas très loin d'ici car je veux garder mon emploi ! ». « J'aimerais rencontrer la femme de ma vie et avoir trois enfants » enchaîne-t-il !

Lorsqu'il parle de la Belgique, Samba est reconnaissant. Il se sent encadré au centre et soutenu au travail. Le jeune adulte souligne la bonne organisation du pays. « Les Belges disent qu'il pleut souvent ici mais je peux vous dire qu'en Guinée aussi ! Je m'habitue à ma nouvelle vie et même si je n'apprécie toujours pas le chocolat, j'adore les frites ! ».

Quadrimestriel du centre  
d'accueil de Pondrôme  
Rue du Tombois 4  
5574 Pondrôme

### contact

Sonia Moussaoui  
T 082 68 70 65  
info.pondrome@fedasil.be

mise en page: Fedasil  
photo: Fedasil, Virginie Nguyen  
imprimeur: Fedopress  
e.r. Nicolas Genin

octobre 2017 • LETTRE D'INFO • centre d'accueil de Pondrôme



Vous aimeriez recevoir notre lettre d'info en version électronique ?  
Pour cela, inscrivez-vous via [www.fedasil.be/pondrome](http://www.fedasil.be/pondrome)

**fedasil**  
AGENCE FEDERALE POUR  
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

## Préface



### Entre Accueil et Intégration

Dans cette lettre d'info, nous vous proposons de découvrir l'histoire de Samba, jeune adulte résidant au centre Fedasil de Ponderôme. Samba... un prénom qui donne d'abord envie de chanter ou de danser... Et pourtant, sa vie et son parcours ont été jusqu'ici, semés d'embûches : ce ne fut pas la fête tous les jours, que du contraire !

Il réside à Ponderôme depuis bientôt un an où il attend une décision sur sa demande d'asile. Mais c'est une attente active et productive, orientée sur une future intégration en Belgique et ce, grâce à un stage chez Toussaint à Winenne.

Samba est un résident parmi tant d'autres. Dans le réseau d'accueil de Fedasil qui compte 25.000 places, le taux de reconnaissance sur les deux dernières années est d'environ 60% : ceci signifie que les gens qui viennent demander l'asile ont de bonnes raisons de le faire et finissent, pour une bonne partie d'entre eux, par obtenir gain de cause.

Fedasil doit tenir compte de cette évolution. Notre mission initiale reste bien l'accueil de ces personnes mais progressivement, nous devons aussi développer, comme pour Samba, des projets de préparation à l'intégration. Ceci passe notamment par des collaborations avec des instances telles que le Forem ou le VDAB, son équivalent Flamand, avec qui Fedasil vient justement de conclure des accords de collaboration. Une bonne nouvelle pour tous les « Samba »...

Nicolas Genin, Directeur

## Agenda des activités

### Dim 19/11 : Réveillons-nous autour d'un petit-déjeuner équitable !

Les petits déjeuners Oxfam, c'est d'abord un moment de sensibilisation citoyenne, destiné à faire (re)découvrir au plus grand nombre le commerce équitable, ses produits, ses valeurs, ses partenaires d'ailleurs et d'ici. C'est aussi l'occasion de se rassembler en famille, entre amis, dans son quartier ou dans sa commune autour d'un bon petit déjeuner ! Cerise sur le gâteau, nos résidents mettront leur touche personnelle dans le buffet proposé. Une opportunité pour les participants de déguster des douceurs d'autres pays.

Rendez-vous cette année dans le restaurant de l'Athénée Royal Norbert Collard (Rue du Herdal - 5570 Beauraing). PAF : 6€ (gratuit jusque 10 ans). Service de 8 à 11h.



## Récit d'une adolescence chahutée

**De la Guinée jusqu'à la Belgique... plusieurs milliers de kilomètres parcourus à pied, en bus, en bateau de fortune même ! Samba séjourne à Ponderôme depuis plus d'un an, mais 5.000 kilomètres le séparent de sa famille. Il cherche désormais ses repères dans sa nouvelle vie.**



Aussi loin qu'il se souvienne, Samba n'a jamais fréquenté l'école. Sa maman a eu l'opportunité d'étudier, et lui enseignait un peu de mathématiques et de français. Très jeune, Samba erre donc dans les rues de son quartier mais s'intéresse très rapidement à ce que fait son voisin, mécanicien automobile.

A 10 ans, le jeune garçon travaille un peu au garage du coin. Il diagnostique des pannes et effectue des réparations : « Je gagne un peu ma vie. Je participe financièrement à la vie de ma famille ». A 14 ans, Samba n'a pas son permis mais il sait conduire. Après sa journée de travail, il est Taxi-Moto. Les journées sont longues « mais c'est la vie » !

### Le départ

Lorsqu'il a 15 ans, Samba est menacé. Craignant pour sa sécurité, il quitte seul son pays pour le Mali.

« On ne quitte pas sa famille pour le plaisir, personne ne fait ça ! ». L'adolescent parcourt plusieurs centaines de kilomètres en camion. « Sur place, je dors dans un bus abandonné et j'y reste 4 mois. Les gens que je rencontre au Mali me disent qu'il y a du travail en Algérie, alors je décide d'y aller ».

### Du travail pour vivre

Samba passera plus d'une semaine dans un bus bondé. « Lorsque j'arrive en Algérie, j'apprends qu'il est possible de loger dans un « foyer ». Nous sommes une trentaine à partager la même pièce. Nous dormons au sol sur un drap. J'y rencontre des Sénégalais, des Camerounais, des Ivoiriens. L'entente est bonne et même si les conditions de vie sont difficiles, nous nous organisons. Nous nous cotisons et nous préparons à manger tour à tour. J'ai droit à des recettes des quatre coins de l'Afrique... c'est ça l'aventure ! ».

Pour survivre, Samba se rend chaque jour sur un chantier différent et demande s'il peut donner un coup de main. « Je travaille sans contrat, sans papier et je dois me faire discret. Je me cache de la police durant 6 mois ». N'ayant aucun avenir en Algérie, Samba se dirige vers le Maroc. Guidé par un passeur, il marchera durant deux jours sans

s'arrêter. « Au Maroc, je me fais quelques amis mais en tant que Guinéen, on ne me respecte pas. On se fait agresser pour de l'argent. J'ai peur. Je comprends que je dois partir d'ici ».

« Pendant plusieurs mois, je voyage entre Melilla, la barrière qui sépare le Maroc du territoire espagnol et Laâyoune, une ville totalement à l'opposé, à l'entrée du Sahara Occidental où l'on peut rejoindre Gran Canaria par la mer ». De Melilla, Samba n'en garde que des blessures. « Nous sommes nombreux à passer des nuits entières cachés le long des grillages. Les gardes sont armés. Tout est fait pour empêcher les migrants de passer. On nous frappe. J'ai encore des traces sur le corps ».

### Arrivée en Europe

A Laâyoune, Samba décide de rejoindre les Iles Canaries. « Nous sommes 46 personnes dans un embarcation de fortune. La mer est agitée. Nous sommes trempés, nous avons faim. Nous prions tellement nous avons peur ». Durant la traversée, un bateau de la Croix-Rouge leur vient en aide. Le mineur traverse l'Espagne puis la France. Il se fait finalement arrêter en Belgique lors d'un contrôle dans un train vers les Pays-Bas.

